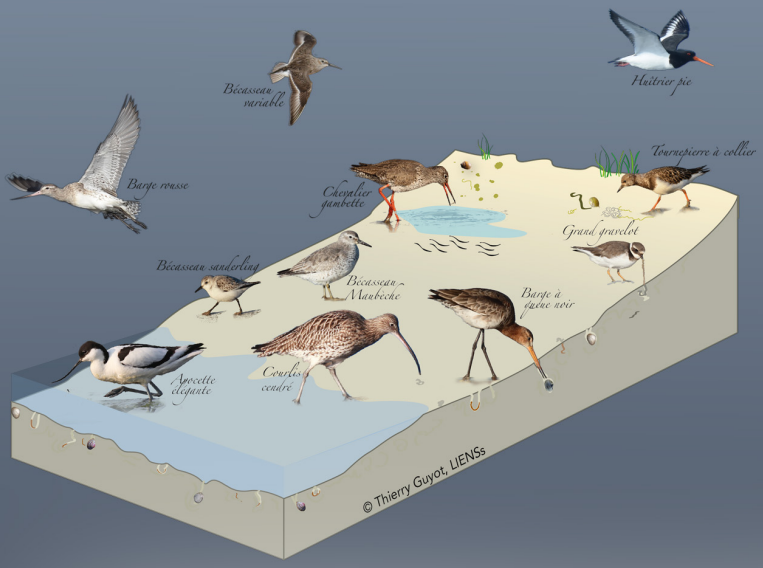
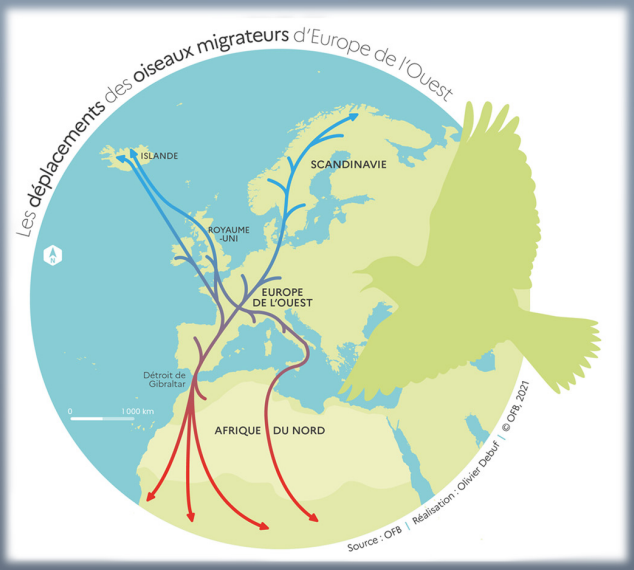
PHOTOGRAPHIER LES LIMICOLES.

EVAN MASSON
PHOTOGRAPHE ANIMALIER

1/ LE REPÉRAGE

Les limicoles, sont principalement observables chez nous en automne et en hiver. Ils migrent depuis le nord pour venir hiverner dans l'ouest de l'europe.



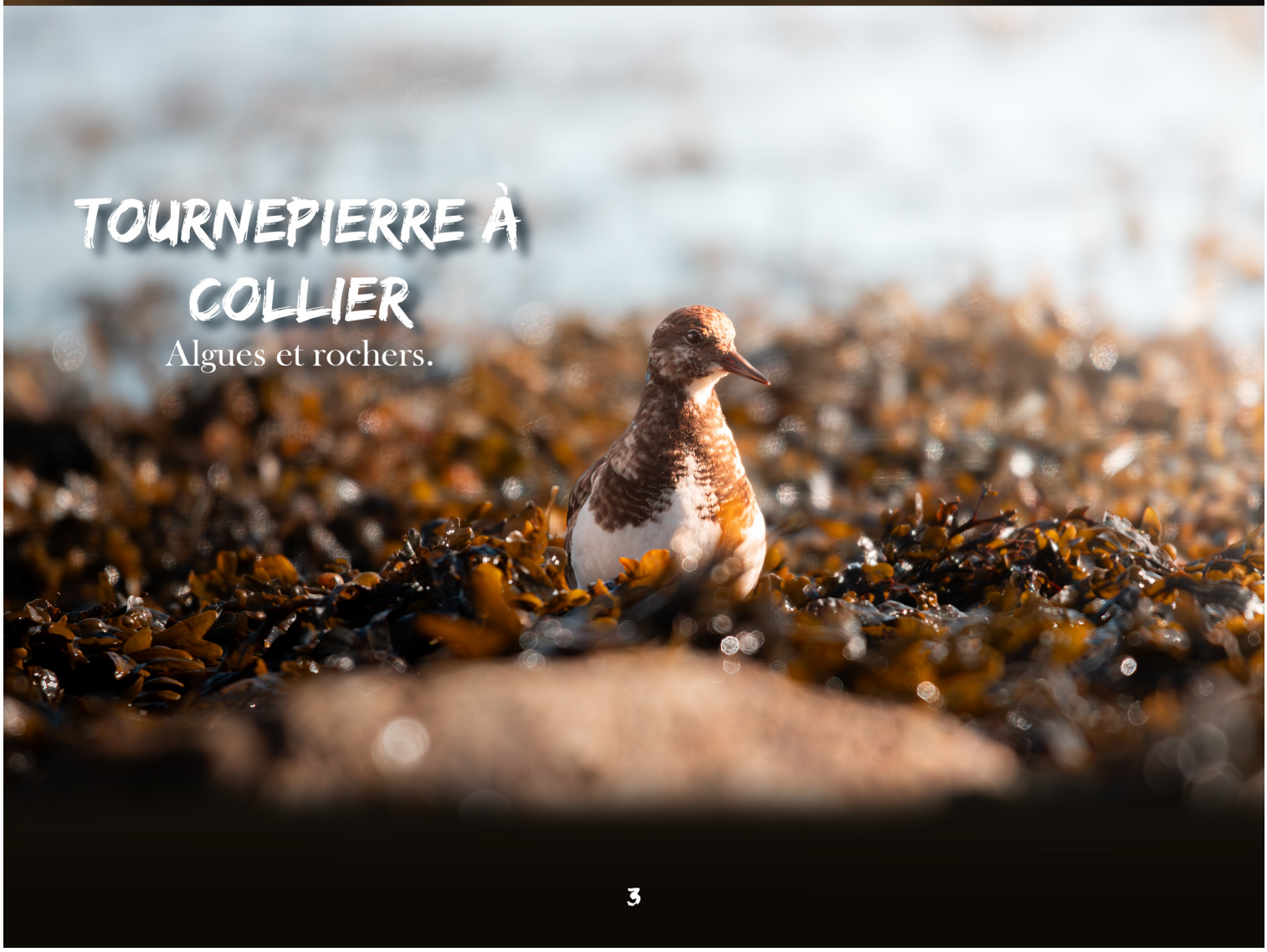


Leur habitat varie selon les espèces. les bécasseaux par exemple favorisent les plages de sable. D'autres, comme le tournepierre à collier, affectionnent les zones rocheuses ou les plages d'ardoises. Malgré ces différences, c'est la vase, riche en nourriture, qui reste le milieu le plus fréquemment fréquenté par l'ensemble des limicoles.

Pour apprendre à les identifier, rendez-vous sur la chaîne YouTube ***Apprenez-les tous,*** présentée par **Rudy Bueno** et son équipe.

BÉCASSEAU SANDERLING

Plage de sable.



TOURNEPIERRE À COLLIER

Algues et rochers.

Avant de partir sur le terrain pour les observer, il est donc important de bien les connaître : comprendre leurs comportements, leurs habitats, mais aussi leurs réactions face à l'humain. Par exemple, le bécasseau sanderling, venu du nord où il est peu confronté à notre présence, se montre souvent moins farouche que d'autres oiseaux plus habitués à côtoyer les hommes.

Autre cas intéressant : celui du gravelot à collier interrompu. Cet oiseau niche directement sur le sable, ce qui le rend particulièrement vulnérable. Ses œufs, camouflés mais peu protégés, sont régulièrement détruits par le passage des promeneurs ou des chiens sur la plage. Pourtant, les gravelots ont développé une stratégie ingénieuse : quand un prédateur s'approche du nid, c'est le mâle qui intervient. Il attire l'attention, et conduit le danger loin de la femelle et des œufs. Une véritable diversion pour protéger la couvée.

2/ LE MATÉRIEL

Pour bien commencer, l'essentiel est bien sûr d'avoir un appareil photo. Idéalement tropicalisé, c'est-à-dire résistant à la poussière et à l'humidité, un vrai plus lorsqu'on est en bord de mer. Pensez aussi à vous munir d'une poire soufflante pour retirer les grains de sable qui s'incrustent facilement, que ce soit directement sur le terrain ou après la sortie.

UNE PAIRE DE JUMELLES EST IDÉALE POUR REPÉRER LES OISEAUX DE LOIN.

Un téléobjectif est également indispensable. En revanche, photographier à main levée peut vite devenir compliqué, surtout qu'il est crucial de se mettre à hauteur du sujet. Il faut donc oser se coucher au sol, ou au minimum s'asseoir en tailleur si vous êtes capable de rester stable.

PHOTO_LINK

Si vous utilisez un trépied, assurez-vous qu'il n'a pas de colonne centrale, afin de pouvoir le positionner au ras du sol.

Vous pouvez aussi fixer votre tête de trépied sur une planche ou un support qui glisse facilement sur le sable : ce sera beaucoup plus pratique pour vous déplacer tout en restant à ras du sol.
Certains bricolent avec les moyens du bord : un morceau de chaise, voire même une vieille poêle, tout peut servir !

Réglages importants

Pour les réglages photo, je vous conseille d'augmenter la vitesse d'obturation. Essayez de dépasser 1/2000 s si la lumière le permet. Les limicoles courent très vite sur le sable, et pour figer leur mouvement, une vitesse élevée est indispensable.

Si vous voulez les filmer, pensez à augmenter le nombre d'images par seconde (ips) pour pouvoir ralentir les plans au montage tout en gardant une bonne fluidité. Évitez les 24 ou 25 ips. Privilégiez plutôt 50 ips, voire 120 ips si votre boîtier le permet.

N'oubliez pas qu'en vidéo, pour régler la vitesse d'obturation, il faut en général la doubler par rapport au nombre d'ips choisi :

25 ips -> 1/50 s

50 ips -> 1/100 s

120 ips -> 1/250 s

3/ L'APPROCHE

Pour l'approche, je vous recommande d'arriver sur le terrain à marée montante. Installez-vous discrètement, par exemple derrière un rocher ou couché sur le sable, et attendez que la mer pousse les limicoles vers vous. S'ils ne vous ont pas repéré à votre arrivée, vous pourrez alors les observer et les photographier à seulement quelques mètres, sans perturber leur comportement.

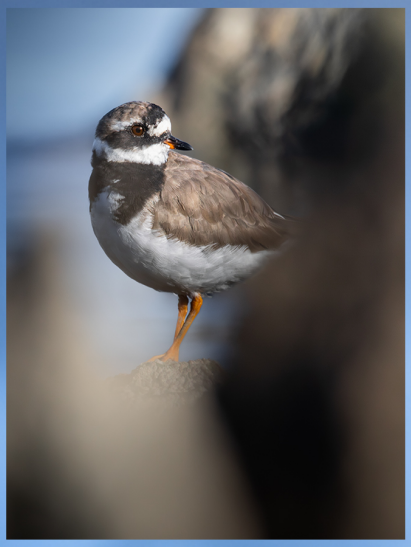
TIPS !

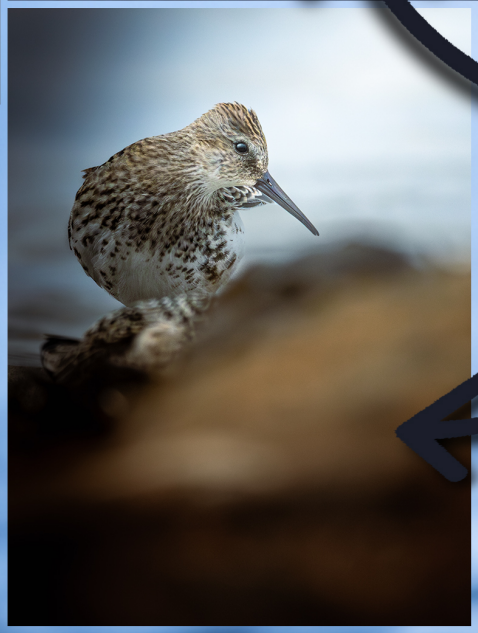
Si un groupe de limicoles vient se poser près de vous, c'est souvent un bon signe : les autres groupes alentour se sentiront également en sécurité. Dans ce cas, ne bougez plus et profitez pleinement de ce moment privilégié.

Vous pouvez aussi ramper lentement sur le sable pour vous rapprocher. Mais gardez toujours en tête que la priorité, c'est de les déranger le moins possible. L'idéal, c'est d'être aussi discret et invisible que possible

4/ LA COMPOSITION

Pour construire de belles images d'oiseaux de rivage, n'hésitez pas à jouer avec les flous d'avant-plan, en utilisant par exemple des rochers, des algues ou même un peu de végétation.





FLOU D'AVANT PLAN.

Pensez également à bien soigner l'arrière-plan : si vous êtes en contre-jour au coucher du soleil, avec la mer en fond, vous obtiendrez un magnifique bokeh grâce aux reflets de l'eau.

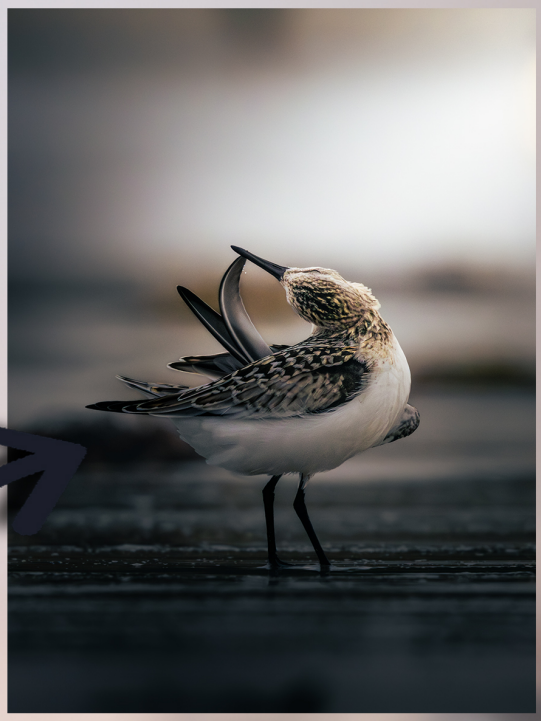
BOKEH DES VAGUES

En Bretagne, on a la chance d'avoir des lumières très changeantes, ce qui peut vraiment enrichir vos images. Évitez toutefois les sorties en plein milieu de journée l'été : la lumière est souvent trop dure, trop haute dans le ciel, et elle a tendance à écraser le sujet. Privilégiez plutôt la lumière du matin ou celle du soir, ce qu'on appelle la golden hour. Ces moments offrent une lumière douce, chaude, parfaite pour la photo.

Les journées nuageuses sont aussi idéales : les nuages agissent comme un filtre naturel, diffusant la lumière et la rendant plus homogène tout au long de la journée.

PHOTOGRAPHIER SOUS LA PLUIE

Enfin, essayez aussi de capturer des reflets dans l'eau ou des instants d'action : un courlis attrapant un crabe, ou deux tournepierres s'affrontant brièvement... Ces moments racontent une histoire et apportent de la vie à vos images.



MOMENT D'ACTION

SI VOUS SOUHAITEZ ME POSER DES QUESTIONS VOICI MES RÉSEAUX :

MAIL : EVAN.MASSON2@GMAIL.COM
INSTAGRAM : BEC_WILDSHORE

DROIT D'AUTEUR